

**Cécile Sabathier**

Direction : Philippe Bernardi

## **Projet de thèse**

*Penser, décider et bâtir l'urbain : les travaux publics du Midi médiéval, XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle*

### **Introduction**

Le projet présenté entend s'intéresser à la place tenue par les compétences techniques dans l'affirmation du pouvoir politique des autorités communales sur l'espace urbain. Il s'agit, dans la perspective d'une analyse des applications sociales et politiques de la technique, d'aborder l'étude des procédures de gestion et des instances de gouvernement par le biais de leurs manifestations dans le domaine des travaux publics, à la jonction de plusieurs des champs de recherche majeurs du LAMOP<sup>1</sup>. Les compétences techniques prises en compte sont aussi bien celles relatives à la construction elle-même, présidant au choix opérés, que celles permettant la gestion des chantiers de travaux publics soit les techniques comptables, de contrôle, d'évaluation des besoins et des réalisations, c'est-à-dire tout à la fois des techniques de pensée et d'action. Nous nous proposons de mettre cette lecture en pratique dans le cadre d'un Midi dans lequel, au XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle, les autorités communales sous l'effet du contrôle et de l'affirmation du pouvoir souverain tendent à asseoir leur pouvoir politique à coup de « propagande monumentale ». Il s'agit également d'observer les modalités et les stratégies de la politique de travaux publics au prisme des grands événements que connaît la région durant ces deux siècles. Parmi les villes retenues, distinguons le grand pôle urbain, Toulouse, et le réseau des villes intermédiaires, comme Foix, Pamiers, Albi ou encore Cordes.

### **État de l'art**

L'objet de la recherche que nous nous proposons d'entreprendre s'inscrit dans un courant historiographique qui, à l'échelle européenne, voit converger histoire de la construction et histoire urbaine. Notre projet s'intègre dans la continuité des travaux qui, depuis une trentaine d'années, tendent à souligner les interconnexions existantes entre la politique édititaire, la figure de la cité et l'impact économique et social des chantiers publics<sup>2</sup>. Retenons également

---

<sup>1</sup>Notre sujet rejoint les réflexions du LAMOP dans le cadre des champs *Techniques-Technologies, Espaces-réseaux-communautés* et *Production-échanges* qui occupent une place importante dans ce laboratoire.

<sup>2</sup>Au-delà de travaux pionniers (CHEVALIER B., *Les bonnes villes, l'État et la société dans la France de la fin du XV<sup>e</sup> siècle*, Orléans, Paradigme, 1955 ; SOSSON J.-P., *Les travaux publics de la ville de Bruges XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles : les matériaux, les hommes*, Bruxelles, Crédit communal de Belgique, 1977 ; RIGAUDIÈRE A., *Saint-*

les travaux de Philippe Bernardi, Sandrine Victor ou encore Alain Salamagne qui portent une attention toute particulière aux techniques de production et de gestion des grands chantiers dans la perspective d'une analyse à la fois politique, économique et sociale<sup>3</sup>. Notre sujet peut rejoindre certaines problématiques faisant l'objet d'une étude actuelle au sein d'un réseau européen. La question des compétences et des savoirs techniques dans l'économie de la construction au Moyen Âge est notamment au centre d'un programme de recherche réunissant l'université de La Sapienza, l'université de Minho, ainsi que la Katholieke Universiteit Leuven.

## Sources

Notre corpus se compose principalement de documents administratifs et comptables émanant des autorités urbaines. Ces sources nous éclairent sur les prises de décision et les raisons des choix opérés par les édiles municipaux dans la conduite des chantiers civils. Les documents de la pratique, au premier rang desquels se trouvent les sources notariales, viennent compléter ce corpus. Le notariat permet notamment une analyse plus fine des phénomènes liés à la construction civile, en particulier lorsqu'il s'agit d'appréhender les réseaux d'affaires et les liens sociaux<sup>4</sup>. L'ensemble de ces documents se présente comme un gisement unique d'informations sur la physionomie de la ville et ses activités, sur les modifications urbaines planifiées ainsi que sur les rôles attribués aux différents organes de gouvernement dans la conduite de la politique édilitaire<sup>5</sup>. Notre recherche en Master a déjà appréhendé la riche documentation des archives municipales de Toulouse en analysant les actes constitutifs et les comptabilités de chantier du pont de la Daurade. Enfin, les archives communales du Midi ont bénéficié d'une grande attention archivistique et historiographique. À ce titre, notre étude peut

---

*Flour ville d'Auvergne au bas Moyen Age. Étude d'histoire administrative et financière*, Paris, PuF, 1982), citons BLIECK G., CONTAMINE P., FAUCHERRE N., (et al.), *Les enceintes urbaines, XIII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle*, Paris, Éd. du CTHS, 1999 ; *Tecnología y sociedad : las grandes obras públicas en la Europa medieval - XXII Semana de estudios medievales, Estella, 17 a 21 de julio de 1995*, Pamplona, Gobierno de Navarra, 1996 ; RICCETTI L., *La città costruita. Lavori pubblici e immagine in Orvieto medievale*, Florence, le Lettere, 1992 ou CASAMENTO A. (dir.), *Il cantiere della città*, Rome, Ed. Kappa, 2014 ; DALLA R. Et IPPOLITI A. (dir.), *La città di Ferrara. Architettura e restauro*, Rome, Editoria, 2014.

<sup>3</sup> BERNARDI P., *Métiers du bâtiment et techniques de construction à Aix-en-Provence à la fin de l'époque gothique (1400-1550)*, Aix-en-Provence, publications de l'Université de Provence, 1995 ; VICTOR S., *La construction et les métiers de la construction à Gérone au XV<sup>e</sup> siècle*, Toulouse, CNRS-Université de Toulouse-Le Mirail, 2008 ; SALAMAGNE A., *Construire au Moyen Âge, les chantiers de fortification de Douai, Villeneuve-d'Ascq*, Presse universitaire du Septentrion, 2001.

<sup>4</sup> Actes de transactions relatives à la fabrication, à la vente et au transport des matériaux de construction. L'étude se réfère notamment à l'exploitation des sources notariales faite par Philippe Bernardi dans son étude sur Aix-en-Provence : BERNARDI P., *op.cit.*

<sup>5</sup> BOUCHERON P. et GENET J.-P. (dir.), *Marquer la ville : signes, traces ; empreintes du pouvoir, XIII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle : acte de la conférence organisée à Rome en 2009*, Paris, Publ. de la Sorbonne ; Rome, École française de Rome, 2013, p. 293.

s'appuyer sur de nombreux inventaires, parfois très détaillés, dont un premier dépouillement laisse apparaître une grande richesse<sup>6</sup>.

## **Problématiques**

En adoptant une approche semblable à celle développée au LAMOP dans le cadre des réflexions sur la pensée et la pratique technique en société, nous proposons de mettre en évidence les compétences mobilisées dans la gestion de l'espace urbain par les édiles municipaux, en prenant les chantiers civils comme point d'application de ce questionnement. Il convient de définir les techniques comptables et administratives mises en place par les autorités pour l'édification et la gestion des équipements collectifs. Dans ce sens, l'étude doit aussi s'interroger sur le discours promulgué par les édiles sur l'urbanisme, moyen de propagande privilégié autour duquel se croisent les configurations politiques, techniques, sociales, voire culturelles<sup>7</sup>. Ponts, fortifications, fontaines ou moulins sont également des ouvrages souvent complexes qui confrontent les autorités communales à une culture technique savante. L'un des enjeux de ce projet sera alors de s'intéresser à la question de l'expertise telle qu'elle est définie par le programme collaboratif n°1, « Compétences et savoirs », afin d'analyser les modalités de recrutement et d'évaluation de spécialistes, les procédures de constitution d'un corps éventuel d'experts, leurs attributions et leur rôle politique. Le travail de recherche s'axe également autour de l'aspect économique et financier que constitue l'aménagement urbain. De la construction aux opérations d'entretien, en passant par les achats de matériaux, l'entreprise financière autour des édifices et espaces civiques révèle les liens étroits qu'entretiennent le politique et le financier<sup>8</sup>. L'approvisionnement des chantiers civils implique un positionnement de la cité dans un espace : celui de son territoire propre mais aussi de ses réseaux économiques et, encore une fois, politiques<sup>9</sup>. Enfin, en axant la réflexion autour de la composition du personnel des chantiers, de la constitution de la main d'œuvre ou encore du rôle des métiers, l'analyse vise à questionner l'organisation et l'application du

---

<sup>6</sup>ROSCHACH E., *Inventaire des Archives communales antérieures à 1790*, t.1, Toulouse, Privat, 1891.  
JOLIBOIS E., *Inventaire-sommaire des archives communales antérieures à 1790 : ville d'Albi*, Paris, 1869.

<sup>7</sup>BOUCHERON P. et GENET J.-P. (dir.), *op.cit.* ; BOUCHERON P., *Conjurer la peur : Sienna, 1338. Essai sur la force politique des images*, Paris, Éditions du Seuil, 2013.

<sup>8</sup>Sur l'économie urbaine, retenons : CONTAMINE P. (dir.), *L'économie médiévale*, Paris, Éditions A. Colin, 1993.

<sup>9</sup> Les études historiques actuelles s'intéressent notamment à la gestion des ressources en matériaux de construction et de l'approvisionnement des chantiers urbains : LORENZ J., BLARY F. et GÉLY J.-P. (dir.), *Construire la ville. Histoire urbaine de la pierre à bâtir*, Paris, CTHS, 2014 ; BERNARDI P., « L'approvisionnement des chantiers urbains, entre économie, environnement et politique », dans *Construire la ciudad en la Edad Media*, Logroño, Instituto de Estudios Riojanos, 2010, pp. 185-210.

savoir technique<sup>10</sup>. Cette problématique ouvre des perspectives de recherches incluant l'étude des échanges et des réseaux, de la circulation de ce savoir mais aussi celle de l'innovation technique. Les aspects politiques, économiques et techniques demeurent jusqu'ici souvent traités de manière distincte, les travaux publics n'étant envisagés que comme un domaine d'exercice du pouvoir. Ainsi, la nouveauté de notre approche réside dans la lecture particulière des choix techniques opérés en matière de travaux publics sous l'angle du profit politique et économique. Les différentes thématiques seront traitées telles l'ensemble qu'elles forment afin d'appréhender les chantiers civils et les compétences mises en œuvre pour leur conduite en tant que réelle manifestation des normes de pensée et d'action de la société médiévale.

### **Méthodologie**

Notre analyse des travaux publics au sein des villes du Midi s'inscrit avant tout dans une perspective comparative. Par l'intermédiaire des archives administratives et comptables, notre travail doit en premier lieu dresser un tableau typologique des différents chantiers urbains, dans l'objectif d'une étude documentaire large. Pour chacun des chantiers témoins, l'analyse doit répertorier et définir, entre autres, toutes les prises de décisions, les modalités de gestion (comptables, administratives et techniques) ainsi que les protagonistes qui interviennent dans l'opération. La création d'une base de données permettra de définir une chronologie et une typologie des opérations engagées par la commune. Cet outil constituera un premier élément de réponse pour saisir les motivations et les priorités urbaines, propre à chaque cité. C'est ensuite de la confrontation des données recueillies pour chacune des communes que pourront se dessiner les caractéristiques et les modalités de la politique des travaux publics au sein du cadre régional. Réduisant l'échelle d'analyse, elles permettront également de définir les circonstances politiques et économiques locales qui peuvent influencer sur la structuration de l'espace, l'aménagement et l'entretien des équipements collectifs. En outre, l'observation des pratiques antérieures et postérieures au sein d'un même lieu permettra de déterminer les évolutions ou les permanences des choix techniques opérés pour la conduite des chantiers et affinera de ce fait le questionnement sur la notion d'innovation en matière de construction civile. Dans ce sens, l'analyse doit également procéder à une comparaison avec les pratiques contemporaines caractérisant la gestion des travaux publics dans d'autres régions. Enfin,

---

<sup>10</sup>Notre étude rejoint les problématiques du colloque mené par Corine Maitte, « Intermédiaires du travail (XIV<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle), figures sociales du recrutement et de la gestion de la main d'œuvre », UPEM, 22-23 juin 2015.

précisons que le projet a été élaboré avec M. Philippe Bernardi de manière à être traité dans les délais impartis par le contrat doctoral du LabEx HASTEC, soit en trois ans.

### **Résultats attendus**

Il est possible d'avancer un certain nombre de résultats que cette étude pourrait mettre en évidence, d'après les premières conclusions que nous avons pu émettre au terme de notre étude sur le pont de la Daurade de Toulouse. Il est apparu que la gestion des travaux urbains, tout en portant le devoir de *res publica*, répond aussi aux stratégies politiques, géopolitiques et économiques. Le renforcement du pouvoir monarchique, opéré à partir du XIII<sup>e</sup> siècle, influa largement sur l'autonomie du gouvernement communal, définissant notamment les priorités et les modalités de la politique de travaux. Les équipements collectifs représentent alors un enjeu et un investissement, au niveau local pour la cité et au niveau d'une stratégie globale pour la monarchie. Dans le cadre de ce questionnement, les villes du Midi constituent un poste d'observation privilégié pour comprendre les permanences et les évolutions de l'aménagement urbain au sein d'un contexte juridique et politique marqué par le pouvoir décisionnaire municipal, d'un côté, et la volonté royale, de l'autre. En outre, au prisme des événements marquants des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles comme la guerre de Cent Ans et les épidémies de peste, les chantiers civils mettent en lumière la capacité de réaction et d'adaptation des autorités. Les édiles sont amenés à redéfinir leurs choix techniques et à trouver de nouvelles stratégies en ce qui concerne la gestion financière et la mobilisation des forces de travail. Notre étude vise à explorer plus en détail ces observations et à répondre par conséquent à des problématiques plus poussées.

### **Conclusion**

Ainsi, cette thèse permettra l'exploration de multiples thématiques au confluent d'une histoire urbaine, technique et politique. Nous cherchons à définir les compétences et les techniques mobilisées dans le processus complexe que représentent les chantiers civils et l'aménagement de l'espace urbain. Par une démarche organisée autour des méthodes de l'histoire et de l'anthropologie, il s'agit de concevoir la réalisation des édifices collectifs en tant qu'entreprise incontestée de « bien public » mettant pleinement en jeu les compétences des autorités municipales en termes d'organisation financière et de gestion des travaux. Cette étude rejoint ainsi le périmètre thématique du LabEx HASTEC et recoupe notamment la problématique du programme collaboratif n°1, consacrée à l'analyse des rapports entre compétences et savoirs dans le cadre des cultures d'activité et de « rationalités pratiques ». Elle s'associe également

au programme collaboratif n°2, « Savoirs scientifiques, savoirs religieux, savoirs sociaux », du fait de l'attention portée aux savoirs de décision.

### **Orientation bibliographique**

BERNARDI P., *Bâtir au Moyen Âge, XIII<sup>e</sup> – milieu XVI<sup>e</sup> siècle*, Paris, CNRS Éditions, impr. 2014, cop. 2011, 349 p.

BOUCHERON P., *Le pouvoir de bâtir. Urbanisme et politique édilitaire à Milan (XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)* Rome : École Française de Rome, 1998, 710 p. (*Publications de l'École française de Rome*, 239).

BORDES F., « L'espace urbain toulousain au regard des documents administratifs communaux », *Le maison au Moyen Âge dans le Midi de la France 2*, Actes du colloque de Cahors des 6,7 et 8 juillet 2006, *MSAMF* hors série, 2008, p. 5-16.

CATALO J. et CAZES Q. (dir.), *Toulouse au Moyen Âge : 1000 ans d'histoire urbaine, 400-1480*, Portet-sur-Garonne, Éditions Loubatières, 2010, 270 p.

CROUZET-PAVAN É. (dir.), *Pouvoir et édilité. Les grands chantiers dans l'Italie communal et seigneuriale*, Rome, École française de Rome, 2003, 495 p.

GUIRAUD C., *Architecture civile du XII<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> siècle à Albi*, Mémoire de maîtrise, Université de Toulouse- le Mirail, 1999.

HEERS J., *La ville au Moyen Âge en Occident : paysages, pouvoirs et conflits*, Paris, Éditions A. Fayard-Pluriel, 2010, 550 p.

LARGUIER G., *Le drap et le grain en Languedoc : Narbonne et Narbonnais 1300-1789*, Perpignan, Presses universitaires de Perpignan, 1996, 1366 p.